

**À l'occasion de la publication du livre**  
***Geerewol. Musique, danse et lien social chez les Peuls nomades wodaabe du Niger***  
**(Société d'ethnologie, 2015)**  
**Interview de Sandrine Loncke sur**  
***la situation des Peuls nomades wodaabe du Niger***



**3 : Combien sont-ils ? Quel genre de nomadisme pratiquent ils ?**

Les locuteurs peuls seraient actuellement près de 25 millions.

Il est plus difficile d'estimer à combien se comptent les Peuls Wodaabe du Niger, car il n'existe aucun recensement précis de ce sous-groupe. Selon les sources, ils seraient entre 100.000 et 200.000 individus.

Les Peuls Wodaabe pratiquent un nomadisme fondé sur l'élevage extensif du zébu *bororo*, dont ils prélèvent le lait qui constitue l'essentiel de leur alimentation. Ils élèvent également des petits ruminants (ovins et caprins) qui, avec la vente des jeunes veaux, constituent leur principale ressource pour subvenir à leurs besoins matériels et à l'achat de céréales.

Comme ils évoluent dans un écosystème semi-désertique, aux sols fragiles et au couvert herbacé à la fois rare et éphémère, il leur faut se déplacer constamment avec familles et troupeaux. Femmes et enfants migrent à dos d'ânes avec les affaires du campement, tandis que les jeunes hommes ont à charge de marcher au devant du troupeau.

Peut-être en raison de leur très grande mobilité, les Wodaabe font d'ailleurs partie des rares nomades qui ne construisent pas d'abri.

Durant la saison sèche, qui dure environ neuf mois, leur stratégie privilégiée est de redescendre vers les terres de la zone agraire alors non cultivées, et d'effectuer des mouvements de rotation autour d'un point d'eau, à une distance toutefois suffisante de celui-ci pour ne pas épuiser les terres alentours. Une telle distance ne permet d'abreuver les troupeaux qu'un jour sur deux, mais c'est la condition pour qu'ils puissent toujours s'alimenter en chemin.

Vient ensuite le temps des migrations d'hivernage, durant lequel les familles regagnent la zone pastorale, plus au Nord, en se déplaçant d'une mare à l'autre : comme les animaux n'ont que ces trois à quatre mois pour se refaire une santé, il est vital de leur faire bénéficier de toutes les qualités de pâturage, et si possible, de les amener sur des terres natronées. C'est la fameuse « cure salée » qui, près d'In Gall au Niger, est l'occasion de rassemblements festifs entre Touaregs et Wodaabe.

